



Claire Billaud

La planète menace

L'ALCHIMISTE II - 6

La planète menace

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Space Exploration Technologies Corp., CC0, via Wikimedia Commons

En lecture libre sur [Atramenta.net](https://atramenta.net)

1

L'épave encore incandescente du *Stella Diadema* s'étendait sur des kilomètres, comme une immense brûlure sur la face de la planète inconnue. La violence de l'impact et l'incendie des réserves de carburant n'avaient laissé aucune chance aux passagers et aux pirates encore présents à bord.

L'Alchimiste venait de se poser non loin des restes du vaisseau, et ne pouvait que constater le désastre. Zarona et Yori avaient eu la bonne idée de se réfugier auprès d'elle, mais tant d'autres n'avaient pas pu le faire que sa visite au *Stella Diadema* avait le goût amer de l'échec. Bien sûr, elle n'était pas responsable du changement de trajectoire automatique du vaisseau ni de sa collision avec la planète, mais elle ne cessait de se dire qu'elle aurait pu faire mieux.

Un vaisseau de petite taille, bricolé mais en bon état, se posa non loin d'elle, et elle reconnut la silhouette du Capitaine Quantum qui en sortait. Elle s'approcha pour mieux entendre ce qu'il disait.

« Combien de vaisseaux, Phan ? »

— À part nous, le *Flèche de feu* de Tommasino et un autre vaisseau que je n'ai pas identifié sont sur le point de se poser. Les autres sont déjà en train de partir. »

L'Alchimiste leva les yeux au ciel et aperçut, au milieu de ses couleurs étranges, les formes de plusieurs vaisseaux qui s'éloignaient. Après le crash du *Stella Diadema*, les pirates de l'espace avaient préféré ne pas s'attarder.

« Quelle bande de lâches. » murmura-t-elle.

Le vieux pirate sembla se rendre compte de sa présence et se retourna, surpris.

« Les cimetières sont remplis de gens qui n'ont pas voulu être lâches, répliqua-t-il. À mon humble avis, ceux qui ont préféré ne pas rester ont pris la meilleure décision, celle de sauver leur peau. Ma longue expérience m'a appris que quand on se retrouve sur une planète inconnue qui ne devrait même pas être là, il y a au moins un millier de moyens que ça se termine mal. »

L'Alchimiste aurait pu dire la même chose de sa propre expérience, mais elle préféra ne pas relever. Le Capitaine Quantum avait raison, partir loin de la planète aurait été l'option la plus sûre à présent qu'elle savait qu'il n'y avait pas d'autres survivants du *Stella Diadema*. Elle s'était pourtant décidée sans hésiter à prendre la direction de cette planète, et elle ne se résignait toujours pas à faire demi-tour.

Elle était irrésistiblement attirée par les ennuis. Au moins, les paroles et les actes du Capitaine Quantum démontraient qu'elle n'était pas la seule.

Après avoir jeté un regard aux étendues rocheuses et sablonneuses de la planète qu'aucun cours d'eau ni aucune implantation végétale n'interrompait, elle déclara :

« C'est une planète errante. Détachée de son étoile pour une raison inconnue, et qui continue d'errer dans l'espace au gré des forces gravitationnelles qu'elle rencontre. Ce qui est étonnant, c'est qu'elle ait encore une atmosphère et une température vivables. Peut-être qu'elle vient juste de sortir de son orbite ?

— Il n'y a pourtant pas d'étoile dans le secteur, et le système le plus proche n'a pas signalé de planète manquant à l'appel, répondit le Capitaine Quantum. En général, ce genre d'absence se remarque. »

C'était également l'avis de l'Alchimiste, d'autant plus que ses sens télépathiques étaient en alerte depuis son atterrissage. En plus du vieux pirate et de sa copilote, elle sentait une autre présence, diffuse et menaçante, et ce n'étaient pas les morts du *Stella Diadema* qui en étaient l'origine.

Une chose était sûre, le crash n'était pas dû au hasard, et rester sur cette planète pouvait être très dangereux. Mais elle voulait comprendre ce qui venait de se passer, et elle ne repartirait pas avant de le savoir. Il pouvait y avoir du danger pour les personnes qui

l'accompagnaient aussi, mais tant que Zarona et Yori resteraient à l'intérieur de son vaisseau sous la surveillance de Crystaléa, le risque serait maîtrisé.

Risque qui pouvait venir aussi du Capitaine Quantum. Même s'ils avaient l'air de partager une certaine curiosité vis-à-vis du phénomène, l'homme était un pirate et il n'était pas de son côté, d'autant plus qu'elle lui avait menti sur son identité, ne serait-ce que par omission. Il valait presque mieux espérer qu'il y avait un grand danger sur la planète, pour qu'il les force à faire équipe et à oublier de penser à qui ils étaient.

Elle commença à arpenter l'épave du *Stella Diadema*. Il ne restait du vaisseau que des débris calcinés et écrasés, où on ne reconnaissait ni les pièces de l'appareil ni les restes de ses occupants. Une conclusion dévastatrice qui arrivait pourtant logiquement après le reste : faute de pouvoir continuer de pressurer et de détruire ses occupants quand ils ne lui étaient plus utiles, le vaisseau s'était jeté sur la première planète venue pour entraîner passagers et envahisseurs avec lui.

Il lui restait à savoir si le *Stella Diadema* avait vraiment pris cette décision tout seul, ou si quelque chose sur la planète lui avait forcé la main. Dans les deux cas, elle avait un mauvais pressentiment, et l'idée d'une intelligence artificielle sacrifiant les personnes dont elle se servait lui rappelait des mauvais souvenirs beaucoup trop récents.

2

« Alors, j'ai raté quelque chose ? »

Elle releva les yeux et vit Tommasino arriver vers elle. Un peu plus loin, un petit vaisseau était posé, qu'elle identifia comme le fameux *Flèche de feu*. Elle nota que Tommasino avait gardé son équipement et notamment son masque à gaz. Soit il se méfiait des atmosphères qu'il ne connaissait pas, soit il avait une caractéristique ou un handicap qui l'obligeait à respirer un mélange particulier.

« Rien qui n'ait pas été visible de l'espace. Le *Stella Diadema* s'est écrasé à pleine vitesse sur cette planète errante inconnue. Il n'y a aucun survivant, et la plupart des autres pirates sont partis sans demander leur reste. Il ne reste plus que toi, moi, le Capitaine et sa copilote, plus un autre vaisseau dont on ne sait pas qui c'est. »

Tommasino se gratta le crâne. Une mèche brune et bouclée dépassait de son appareillage.

« La situation n'est pas terrible, hein ? On ferait peut-être mieux de repartir. Il n'y a plus rien à récupérer ici de toute façon.

— Emporte ce que tu as récupéré au casino et pars d'ici si tu veux, c'est sans doute plus sûr pour toi. Moi, je préfère rester et découvrir ce que cette planète fait là et pourquoi le *Stella Diadema* s'est écrasé dessus.

— Tu prends un gros risque pour pas grand-chose. Même en supposant que tu trouves, qu'est-ce que ça t'apporterait ?

— Le savoir, c'est déjà important. Un moyen de faire en sorte qu'il n'y ait pas d'autre vaisseau qui s'écrase délibérément avec presque tous ses passagers et son équipage à l'intérieur. Je ne peux plus changer le passé, mais je peux encore améliorer l'avenir.

— Un credo noble, sans doute trop pour une pirate de l'espace. »

L'Alchimiste se raidit, d'autant plus que le Capitaine Quantum et sa copilote n'étaient pas loin.

« Du calme, continua Tommasino plus doucement. Je me doute bien que tu n'es pas des nôtres, mais tu as été réglo avec moi, donc je ne dirai rien. Et de toute façon, s'il y a quelque chose qui fait s'écraser des vaisseaux sur cette planète comme tu le laisses entendre, qu'on soit d'un bord ou de l'autre risque d'avoir d'un coup moins d'importance. »

Elle ne pouvait qu'être d'accord avec lui. Cette étrange présence mentale insaisissable, accompagnée des remous spatio-temporels persistants, ne lui disait rien qui vaille, et elle se demandait quel était le lien avec le crash du *Stella Diadema*. Ses voyages dans l'espace et le temps lui avaient permis d'entendre différents mythes à base d'entités malveillantes provoquant des catastrophes afin de récupérer quelque chose des âmes des morts. L'Alchimiste et les siens n'avaient pas d'opinions très tranchées sur ce qui se passait après la mort, mais s'il y avait quelque chose que ses explorations lui avaient apprise, c'était qu'il y avait toujours une histoire vraie derrière les mythes. S'il n'y en avait pas, c'était peut-être le plus dangereux, car il y aurait toujours des êtres qui croiraient suffisamment à ces histoires pour tenter de les recréer dans la réalité, ou du moins de savoir si elles étaient vraies.

Il lui fallait découvrir quelle était cette étrange présence sur cette planète errante, et le plus vite possible, avant que la situation ne devienne trop risquée pour elle et ses passagers.

« Et toi alors, reprit-elle à l'intention de Tommasino, qu'est-ce qui te pousse à rester ici ?

— Va savoir. Quand ce vaisseau est allé d'un coup s'écraser sur cette planète, j'ai eu une impression bizarre. Je sais qu'il faut s'attendre à tout quand on participe à un raid de pirates de l'espace sur un vaisseau de cette taille, mais j'étais loin d'envisager ça. Comme si quelque chose était venu mettre son grain de sel dans cette histoire. Quelque chose de... cosmiquement louche.

— Cosmiquement louche ?

— Je n'ai pas de meilleurs mots pour le décrire. J'ai brièvement

croisé quelqu'un qui aurait sans doute eu une meilleure description de tout ça, mais c'est du passé.

— Dommage, j'aurais bien aimé connaître cette personne. Elle aurait peut-être été moins perdue que moi. »

Tommasino hocha lentement la tête, et son masque à gaz lui donnait l'air encore plus énigmatique. L'Alchimiste se détourna brièvement du mystère qui l'occupait pour se demander quel visage se dissimulait derrière ce masque.

« Si tu n'as pas peur d'aller un peu plus loin que cette zone où le *Stella Diadema* s'est écrasé, on pourrait explorer un peu tout ça. Je crois qu'il y a réellement quelque chose de louche sur cette planète et j'ai bien l'intention de trouver ce que c'est. Si tu tiens à rester et à le découvrir aussi, tu pourrais me suivre.

— Tu me laisserais faire ?

— Tu as l'air plutôt motivé. Si cette présence est vraiment malveillante, on ne sera pas trop de deux pour l'affronter. »

Nouveau hochement de tête.

« Je n'osais pas espérer que tu me le demanderais. Très bien, je te suis. Tu peux compter sur moi. Et pour te le prouver, permets-moi de te prêter un petit quelque chose qui nous sera bien utile. »

Il se retira vers son vaisseau, le *Flèche de feu*, un appareil léger de superbe facture, tout en longueurs et dont la carrosserie rutilante était rehaussée de peintures rouges. Ce vaisseau portait bien son nom, mais comme celui du Capitaine Quantum, il était de petite taille et ne pouvait abriter qu'un équipage très réduit : Tommasino le pilotait soit seul, soit avec un seul copilote. L'Alchimiste évalua cependant qu'il disposait d'une soute de dimensions imposantes, qui devait lui servir à entreposer le fruit de ses attaques.

Elle fut un peu surprise de le voir sortir de cette soute sur un quad à énergie, traînant en remorque un autre véhicule presque identique.

« Avec ça, dit-il en s'arrêtant à sa hauteur, on va gagner du temps. Ils sont chargés à bloc et ils peuvent aller un peu partout. Cette planète a l'air vaste et on ne sait pas encore ce qui se cache dessus ou dessous. Prends le deuxième, c'est le plus confortable des deux. »

L'Alchimiste l'aida à détacher le second quad, et s'y installa avant de reprendre son communicateur. Même si ce n'était pas nécessaire,

elle se retourna vers son vaisseau, qui avait pris la forme d'un rocher aux couleurs identiques à celles de la surface de la planète.

« Crystaléa ? Je vais faire un tour. Garde bien la maison et veille sur Zaron et Yori. Surtout n'ouvre à personne à part moi. »

Elle ajouta un peu plus bas :

« Je ne fais pas confiance à ces pirates de l'espace à cent pour cent. Surtout qu'il y a un vaisseau de plus qui a atterri et je n'ai aucune idée de qui est dedans. Je crois que sur cette planète, il va falloir s'attendre à tout.

— Soyez prudente, madame.

— Toi aussi. »

3

Les deux quads avançaient à bonne allure sur le sol rocheux de l'étrange planète. Tommasino et l'Alchimiste restaient à la même hauteur, et ni l'un ni l'autre ne s'éloignait. Le silence s'était installé entre eux et on n'entendait plus que le ronronnement des moteurs à énergie et le crissement des pneus sur le sable et les roches friables.

Plus que friable, l'Alchimiste trouvait le sol presque cendreux. Il semblait porter en lui le souvenir d'une catastrophe très ancienne qui remontait bien avant le crash du *Stella Diadema*. D'une certaine manière, l'intuition de l'Alchimiste revenait à ses aventures au cœur de Sacra Machina en essayant d'évoquer le passé de cet endroit, à ceci près qu'ils ne voyaient aucun bâtiment resté debout, ni aucun survivant tentant de regrouper les siens et de vivre un semblant de vie normale après le cataclysme.

Tommasino, volubile à ses débuts, s'était tu. Lui aussi observait les alentours avec une grande concentration et se demandait ce qui se cachait dans le passé de cette planète.

Ils n'allaient sans doute pas tarder à le savoir.

Le paysage, plutôt plat jusque-là, devint soudain plus accidenté. La silhouette d'une grande montagne se découpait devant eux, et la faible lumière d'étoiles trop lointaines lui donnait un aspect sombre et menaçant. Les phares puissants des quads ne suffisaient pas à bien éclairer le chemin qui y menait.

« Je n'aime pas ce truc, remarqua Tommasino en s'arrêtant. On dirait le trône d'un dieu maléfique.

— Ce n'est rien d'autre qu'une montagne, rectifia l'Alchimiste qui avait pourtant un mauvais pressentiment. Une montagne parmi

d'autres sur cette drôle de planète.

— Drôle de planète, c'est le mot. Elle sort de nulle part, elle a encore une chaleur et une atmosphère acceptables comme si elle était toujours autour de son étoile, et elle se trouve pile au bon endroit pour que le *Stella Diadema* aille s'écraser dessus au moment même où on finissait de l'attaquer. Je suis pourtant tout sauf croyant, mais là, c'est difficile de ne pas voir là-dedans la volonté d'une entité aussi puissante que dangereuse.

— Ce n'est pas forcément un dieu. Des entités aussi puissantes que dangereuses, j'en ai croisé, et elles n'avaient rien de divin, même si certaines prétendaient le contraire. Je perçois une présence diffuse sur cette planète depuis que nous avons atterri, et je suis pratiquement certaine qu'elle n'est pas pour rien dans toute cette histoire. Mais une divinité ? Ça m'étonnerait. »

Tommasino se tourna vers elle, et malgré le masque qui recouvrait tout son visage, elle eut la certitude qu'il lui souriait. Un sourire qui avait quelque chose de familier et de rassurant, au milieu de ce monde où tout lui était inconnu et de cette sourde menace omniprésente.

« Tu me rappelles quelqu'un que j'ai connu. Dommage que tu ne fasses pas réellement partie de mon équipage, je suis sûr qu'on pourrait s'entendre.

— J'ai déjà mon propre équipage et il me suffit. La dernière fois que j'ai tenté d'y ajouter quelqu'un, les choses ont mal tourné.

— C'est bien dommage. »

Malgré le masque qui déformait sa voix, l'Alchimiste crut détecter quelque chose de familier dans les mots de Tommasino, comme si elle avait déjà entendu leur équivalent.

Elle se demanda si elle n'était pas à nouveau assaillie de souvenirs antérogades. C'était un mauvais signe, et probablement lié aux troubles temporels et à la présence télépathe qui infectaient cette planète errante.

Ses réflexions furent interrompues par un nouveau bruit de moteur. Un quad à énergie similaire aux leurs s'approchait à grande vitesse. Arrivé à leur hauteur, le conducteur abaissa sa visière, révélant le visage borgne du Capitaine Quantum.

« Alors, on essaie de faire cavalier seul ? »

L'Alchimiste reconnut l'intonation de la plaisanterie, mais Tommasino répondit immédiatement :

« On était intrigués par ces montagnes. On a voulu aller y faire un tour.

— Vous ne devriez pas aller trop loin. On ne sait pas ce qui se passe sur cette planète ni pourquoi le *Stella Diadema* a soudain décidé de se crasher dessus, ça pourrait être dangereux de se séparer. En fait, on ne devrait même pas rester là.

— Pourtant, vous avez été le premier à décider de vous y poser, capitaine, fit remarquer Tommasino.

— Et c'est bien ce qui me dérange. Toutes mes réflexions concluent que je devrais prendre mes cliques et mes claques, et quitter cette planète bizarre sur-le-champ. Pourtant, je n'y arrive pas. Je suis du genre curieux, beaucoup de gens peuvent en témoigner, et j'ai vu des choses plus qu'étranges dans ma vie. Mais ça, je ne l'explique pas, et je n'aime pas ça du tout. »

L'Alchimiste hocha la tête. Encore une fois, elle aurait pu prononcer exactement les mêmes mots que le vieux pirate. Ils avaient des points communs, et cela devait avoir un rapport avec le fait qu'ils aient été les seuls à décider d'atterrir sur cette planète, alors que tous les autres pirates de l'espace s'en étaient éloignés aussi vite que possible.

« Vous croyez que ça pourrait avoir un rapport avec ces grottes ? » demanda Tommasino.

Il venait de descendre de son propre quad, dont il dirigeait les puissants phares vers la montagne. Une ouverture sombre se découpait sur la paroi.

« On dirait la bouche d'un ogre, remarqua le Capitaine Quantum. Typiquement le genre d'endroit où il ne faudrait jamais aller... »

Le reste de sa phrase resta en suspens, mais l'Alchimiste et Tommasino savaient parfaitement quelles pensées agitaient son cerveau. Eux aussi étaient irrésistiblement attirés par la grotte qu'ils venaient de découvrir, et à présent, l'Alchimiste était certaine que cette attirance était au-delà de la curiosité naturelle qui l'animait.

Quelque chose à l'intérieur voulait qu'ils entrent, et ne ménageait

pas ses efforts pour les persuader de le faire.

Pire, elle savait qu'elle n'hésiterait pas longtemps. Après avoir pris le risque d'atterrir sur cette planète et de constater amèrement qu'à part Zaron et Yori, il n'y avait aucun survivant du *Stella Diadema*, elle ne se sentait pas capable de repartir sans avoir découvert qui ou quoi était derrière cette catastrophe et pour quelle raison.

La présence dans ces grottes le savait et en jouait. L'Alchimiste pouvait presque l'entendre lui dire, plus précisément qu'avec n'importe quels mots : « Tu es venue pour ça, pourquoi ne pas aller tout de suite t'en rendre compte toi-même ? »

Le même appel résonnait dans les têtes de Tommasino et du Capitaine Quantum. Elle le savait, ils le savaient, et tout le monde comprenait très bien ce qui se passait et comment cela allait se terminer.

« Très bien, déclara le vieux pirate, concluant un débat qui n'avait produit aucun son mais dont les trois connaissaient la teneur. Mais on ne se sépare pas et on garde la main sur nos armes. Tout le monde est armé, j'espère ? »

L'Alchimiste montra son paralyseur et Tommasino une autre arme de poing, tandis que le Capitaine Quantum sortait une arme hybride qui ressemblait presque à un fusil laser.

« Crystaléa, murmura l'Alchimiste dans son communicateur, je vais faire un tour dans les grottes sous la montagne. L'endroit est très probablement hostile et tu risques d'avoir besoin de me récupérer en catastrophe. Pose-toi aussi près que possible.

— Se déplacer précisément est impossible. Il y a trop de remous temporels et cette présence télépathique étrange. Si je me déplace, je risque d'atterrir n'importe où.

— Alors fais rentrer les filles dans un endroit sûr et attends de mes nouvelles. »

Elle aperçut le Capitaine Quantum donner le même genre d'ordres à sa copilote. Au moins, leur expédition serait surveillée et protégée par autant de personnes que possible, si elles ne succombaient pas elles aussi à l'influence télépathique qui occupait la planète. Crystaléa y résisterait plus longtemps qu'un simple être humain,

mais elle n'y serait pas non plus insensible.

Et il y avait aussi ce dernier vaisseau non identifié, posé sur la planète mais dont les occupants refusaient de se mêler à leur groupe. Elle avait d'abord cru à un autre équipage de pirates ayant participé à l'attaque du *Stella Diadema* et attiré comme eux par l'étrange tournure des événements, mais à présent, elle avait un doute.

Le Capitaine Quantum avait raison. Elle allait devoir garder son arme très près d'elle, et surveiller ses arrières.

4

Les trois quads avancèrent prudemment dans la grotte, à une vitesse presque similaire à celle de quelqu'un à pied. Dès leur entrée, l'Alchimiste, Tommasino et le Capitaine Quantum s'étonnèrent de l'immensité de la grotte et surtout de sa curieuse architecture. Les parois ne ressemblaient à aucune des formations rocheuses qu'elle connaissait, alors même qu'elle avait exploré de nombreuses planètes. En fait, leur forme comme leur couleur évoquait quelque chose d'organique, et non minéral.

Elle s'arrêta et dirigea ses phares vers le plafond pour en étudier davantage les détails. Les deux autres firent de même, ce qui l'aida à mieux observer. Des renflements ronds qui ressemblaient à des boyaux et des veines géantes s'étalaient à perte de vue sur les murs et le plafond, tandis que le sol était étrangement plat et lisse, comme s'il avait été aménagé spécialement pour faciliter la circulation dans cette structure, alors même qu'elle apparaissait autrement tout à fait hostile.

Quand elle fut sûre que les véhicules de Tommasino et du Capitaine Quantum étaient immobiles, l'Alchimiste concentra son attention sur un détail dont son intuition lui soufflait qu'elle allait le repérer. Très vite, sa première impression fut confirmée.

Les formations organiques de la grotte n'étaient pas immobiles. Le long des boyaux, des mouvements se dessinaient, et bien que très lents, ils étaient évidents quand on les recherchait. Quelque chose courait dans ces conduits, quelque chose que l'on digérait.

« Éteignez, cria le Capitaine Quantum, c'est habité ! »

Il joignit le geste à la parole en éteignant les phares de son quad,

et Tommasino allait en faire autant quand l'Alchimiste répliqua :

« Non ! En nous privant d'un de nos sens, nous serons d'autant plus vulnérables aux attaques télépathiques ! »

Elle effleura les esprits des deux hommes. Le même changement s'était opéré chez eux trois en même temps. En ayant pour la première fois une vision claire de ce à quoi ressemblait l'adversaire, leur instinct de survie prenait, au moins provisoirement, le dessus sur la fascination qui les avait poussés à venir jusque-là.

« On sera les prochains à se faire digérer par ce truc, je me trompe ? demanda Tommasino d'une voix tremblante.

— Pas si on sort d'ici tout de suite, répondit l'Alchimiste. Faisons demi-tour sans crier ni faire de mouvements brusques. Cette chose nous a sûrement attirés ici parce qu'elle ne peut pas se déplacer par elle-même. Une fois que nous serons dehors, elle ne pourra plus rien contre nous et nous n'aurons qu'à regagner nos vaisseaux... »

Elle s'interrompit en entendant un puissant borborygme secouer la grotte. Des sons à très basse fréquence se mirent à vibrer à travers son corps et celui de ses deux compagnons, en plus de remuer les parois organiques. Le sol tremblait de plus en plus sous ses pieds et se déformait, en perdant son aspect lisse et poli.

Elle sentit quelque chose se déchirer sous ses pieds, puis elle bascula.

La chute ne fut pas longue et elle atterrit quelques instants plus tard sur quelque chose de souple, qu'elle identifia comme un autre boyau plus étroit que le précédent. Ni son quad ni les deux hommes n'étaient avec elle, et la force mentale omniprésente l'empêchait d'entrer en contact télépathique avec eux.

Il n'y avait plus qu'à espérer qu'ils n'avaient pas subi le même sort, mais en attendant, c'était d'elle-même qu'elle devait s'occuper. Elle tira de sa poche une petite lampe-torche et examina les parois, et en particulier le plafond. La déchirure qui l'avait fait tomber dans ce nouveau boyau s'était refermée sans laisser aucune trace.

Elle hésita à utiliser son paralyseur de peur de déclencher une mauvaise réaction de la part de la créature alors qu'elle était encore à l'intérieur. Elle préféra se concentrer sur ce qui l'entourait afin de trouver une sortie.

À l'endroit où elle était tombée, le boyau formait un coude et partait dans deux directions. Elle choisit celle qui lui paraissait suivre le chemin par lequel elle était arrivée, et avança à pas prudents. Les tremblements et les borborygmes avaient pris fin, mais la même agitation résiduelle animait toujours les parois qui l'entouraient. Elle restait attentive au moindre signe de changement, craignant d'être, comme l'avait dit Tommasino, la prochaine à être digérée. Une de ses mains tenait fermement sa lampe-torche, l'autre effleurait son paralyseur, prête à agir en cas de nouvelle alerte.

« Crystaléa ? »

Les mots sonnèrent bizarrement, comme absorbés par la chair qui l'entourait. Son communicateur, lui, restait muet.

« Crystaléa ? Zarona, Yori, quelqu'un ? »

Seul le silence lui répondit. Soit la créature dans laquelle elle se trouvait empêchait les communications de passer comme elle étouffait le son, soit Crystaléa et les deux femmes avaient quitté le vaisseau et s'étaient retrouvées prises au piège, car l'Alchimiste ne pouvait pas envisager que Crystaléa ait pu se faire attaquer au sein du cocon de son propre vaisseau.

Crystaléa et ses deux nouvelles passagères étaient peut-être en danger, et elle ne pouvait rien faire pour elles, car elle avait déjà sa propre vie à protéger. Il ne lui restait plus qu'à faire confiance à sa fidèle compagne, qu'elle savait disposer d'armes et de compétences suffisantes pour protéger Zarona et Yori, si ces dernières ne prenaient pas de risques inconsidérés.

Elle suivit un nouveau coude dans le boyau, et à sa grande surprise, la chair fit soudain place à un environnement totalement différent, tout en métal et en verre. Le sol était recouvert d'une moquette confortable qui évoquait un appartement de luxe.

C'était bel et bien dans un appartement de luxe qu'elle se trouvait, ou qu'elle croyait se trouver. Elle savait qu'elle était de nouveau victime d'une illusion, mais elle devait reconnaître que celle-ci était parfaite. Même ses sens télépathiques exacerbés ne parvenaient pas à la percer et à retrouver le boyau où elle devait encore évoluer.

Un mouvement attira son attention et une silhouette surgit devant elle. Malgré ses cheveux gris et son visage marqué par les rides, mais

toujours souriant et séduisant, elle n'eut aucun mal à reconnaître le nouvel arrivant : leur rupture était bien trop récente.

« Je ne m'attendais pas à te trouver là-dedans, Tony Jazzy. »

5

« Le temps ne t'a pas épargné, mon vieux. » ajouta-t-elle.

Tony Jazzy répondit par le sourire qu'elle connaissait si bien.

« Que veux-tu ? Tout le monde ne peut pas se jouer du temps et se régénérer dès que les problèmes arrivent. D'ailleurs, tu comptes peut-être le faire ? Parce qu'en parlant de problèmes, ils volent en escadrille en ce moment.

— Je me suis déjà retrouvée dans des situations tout aussi inconfortables. Ce n'est pas désespéré tant que je ne l'aurai pas décidé.

— Quel dommage que tu aies décidé aussi vite que notre relation l'était. Je t'aimais bien, moi.

— Bien sûr. Sauf que tu aimais encore plus l'argent, et que tu n'as pas hésité à me vendre dès que tu as compris qui j'étais et que tu as eu l'occasion de me dénoncer.

— Si ça peut te faire changer d'avis, sache qu'avec du recul, je me suis dit que c'était une mauvaise idée. J'aurais gagné bien davantage à continuer de suivre la grande Vella Myllarca.

— Gagné quoi ? Contrairement à ce qu'on raconte, je ne suis ni une criminelle, ni une pirate de l'espace.

— Tu traînais avec des pirates de l'espace tout à l'heure, non ? Je l'ai bien vu.

— Même eux ne sont pas dupes. Il suffit de me connaître un peu pour savoir que tout ce qu'il y a à gagner avec moi, ce sont des ennuis. Regarde-moi, en train d'essayer de ne pas penser que je suis dans les boyaux d'une créature télépathe non identifiée, et de discuter avec une illusion. Si tu étais le vrai Tony Jazzy, tu serais déjà mort de

rire. »

Du côté de celui qui prétendait être Tony Jazzy, il n'y avait aucune trace de rire, même pas du fameux sourire en coin si bien connu de l'Alchimiste.

« Il n'y a pas de quoi rire, répondit-il. Je ne suis pas une illusion, ou du moins ce n'est pas comme ça que je me considère. Tu as senti des remous temporels depuis un moment, d'où viennent-ils à ton avis ? J'ai bel et bien vu ton avenir. Et maintenant, je vois qu'il est sur le point d'être anéanti et je ne sais pas comment l'empêcher. Je devrais te dire de t'enfuir, et je n'y arrive même pas.

— Comment pourrais-tu voir mon avenir ? Tony Jazzy n'est plus censé en faire partie.

— L'avenir te réserve plus de surprises que tu ne le crois, ce n'est pas à quelqu'un de ton espèce que je l'apprendrai. Mais pour qu'il y en ait, il faut que ton avenir ne s'effondre pas dès maintenant. »

Toujours aucune trace de sourire, mais l'Alchimiste repérait sur son visage des grimaces de plus en plus fréquentes. Elle ne croyait pas qu'on avait poussé l'illusion jusqu'à lui faire simuler les douleurs de la vieillesse. Il y avait quelque chose qui aiguillonnait l'avatar de Tony Jazzy, sans aucun doute la créature qui l'avait piégée et qui était derrière tout ça.

« Ce qui t'a attiré ici veut détruire ton avenir, reprit-il. Si tu fais en sorte de t'en sortir maintenant, il sera semé d'embûches, mais au moins il existera ! N'attends plus ! Sors de là tout de suite ! »

Les deux dernières phrases étaient lancées avec l'énergie du désespoir, alors que les douleurs s'accroissaient très rapidement. L'image de Tony Jazzy s'évanouit à l'instant même où il prononçait le dernier mot, les traits tordus par la souffrance.

L'Alchimiste le regarda disparaître et eut un instant d'hésitation. Elle en voulait toujours à Tony Jazzy d'avoir essayé de la dénoncer, mais le voir disparaître de cette manière, même s'il ne s'agissait que d'une illusion, la perturbait plus qu'elle ne l'aurait voulu.

Elle rassembla ses esprits. L'appartement disparaissait à son tour, devenu inutile sans l'avatar qui l'habitait, et les parois organiques redevenaient rapidement visibles. Elles remuaient beaucoup plus qu'à son arrivée, ce qui ne pouvait vouloir dire que deux choses : soit

la créature s'était décidée à la digérer, soit elle rencontrait quelques difficultés à le faire.

Elle n'allait sûrement pas lui faciliter la tâche. Elle empoigna son paralyseur et fonça vers ce qu'elle espérait être la sortie, en tirant sur tout ce qui avait l'air de vouloir se refermer devant elle. Les contractions de la chose s'accrourent en réaction, et elle se sentit poussée de toutes parts. Elle continua de tirer devant elle pour dégager sa route tout en luttant pour maintenir son équilibre, rebondit plusieurs fois contre les tissus caoutchouteux, puis sentit le sol et les murs changer de texture pour quelque chose de bien plus dur et froid. Avant de s'en rendre compte, elle fut éjectée et se cogna contre la paroi rocheuse avant de réussir enfin à arrêter sa chute.

« Tommasino ? Capitaine Quantum ? »

Le sol vibrait sous ses pieds. Elle avait dû donner du fil à retordre à la mystérieuse créature qui se dissimulait sous cette montagne, et ses contorsions se transmettaient à tout ce qui l'entourait. Elle chercha du regard la grotte par laquelle elle était arrivée, en espérant retrouver le Capitaine Quantum et Tommasino à l'extérieur, mais le séisme l'empêchait de se concentrer et de se repérer.

« Crystaléa, tu m'entends ? »

— Je vous reçois, madame. J'étais inquiète de ne plus rien entendre. Les détecteurs indiquent un tremblement de terre au niveau de votre position.

— Je suis au courant. Est-ce que tu détectes d'autres personnes près d'ici ?

— C'est difficile de repérer quelque chose, en plus du tremblement de terre il y a maintenant des impulsions mentales. Vous devriez vous éloigner et revenir vers nous le plus vite possible. Si les gens qui vous accompagnent ont un peu de cervelle, ils feront la même chose. »

L'Alchimiste acquiesça tout en rageant d'avoir perdu son quad. Sans lui, le voyage de retour allait prendre beaucoup plus de temps qu'à l'aller, d'autant plus que ces nouvelles impulsions mentales allaient empêcher Crystaléa d'approcher le vaisseau d'elle.

Il y avait au moins un progrès : elle était débarrassée de cette irrésistible envie d'aller plus loin. Elle devait avoir infligé

suffisamment d'aigreurs d'estomac à la créature qui hantait la montagne pour que cette dernière renonce à l'idée d'attirer son prochain repas.

Soit cela, soit pendant que l'Alchimiste lui donnait du fil à retordre, elle avait réussi à assimiler Tommasino et le Capitaine Quantum, et malgré quelques difficultés elle était désormais rassasiée, et avait relâché son emprise en attendant la suite.

L'Alchimiste espérait vraiment que ce n'était pas le cas, mais elle ne pourrait pas en avoir le cœur net avant de les avoir retrouvés. Après avoir regardé une dernière fois vers la montagne à la recherche de leurs traces, elle se remit en route vers son vaisseau. Elle ne voulait pas perdre Tommasino et le vieux pirate, mais elle avait avant tout des devoirs envers Crystaléa et ses passagères, et quelque chose lui disait que la créature n'allait pas en rester là.

6

La fatigue et le découragement commençaient à la saisir quand elle arriva en vue de son vaisseau camouflé en rocher, et trouva à proximité les vaisseaux du Capitaine Quantum et de Tommasino, le *Flamboyant* et le *Flèche de feu*, dans la même position qu'auparavant et sans signe de vie.

« Phan ? »

Elle s'approcha du *Flamboyant* et la jeune copilote du Capitaine Quantum finit par lui ouvrir.

« Ah, c'est vous. Est-ce que le capitaine est avec vous ? »

— On a été séparés dans la grotte. J'espérais le retrouver ici, d'autant qu'il a peut-être encore un quad et pas moi. »

Phan secoua la tête en grimaçant.

« Aucune nouvelle. Il m'a appelée tout à l'heure pour dire qu'il allait explorer une grotte, et depuis, c'est le silence radio. J'essaie de le contacter mais je n'y arrive pas. »

L'Alchimiste n'avait pas besoin d'utiliser ses sens télépathiques pour voir que Phan était paniquée et faisait tout pour ne pas le montrer. Le Capitaine Quantum devait compter sur elle pour garder le vaisseau en son absence, et sans doute aussi pour prendre son relais si jamais il lui arrivait quelque chose, mais du côté de la jeune femme, elle espérait que ce moment arriverait le plus tard possible. L'Alchimiste se sentait inconfortable dans le rôle de la porteuse de mauvaises nouvelles.

« Il lui faut peut-être un peu plus de temps pour rentrer, dit-elle en se voulant rassurante. S'il a aussi perdu son quad, il va devoir faire le trajet à pied. J'ai été séparée d'eux, mais a priori, le capitaine était

encore avec Tommasino. S'ils ont pu s'entraider pour sortir de là-bas...

— Le capitaine avait l'air de se méfier de Tommasino, coupa Phan. Et moi aussi. Ce type a le regard faux, le genre à vendre sa propre mère. Je ne le laisserais pas en tête-à-tête avec mon pire ennemi si j'en avais un.

— Il n'y a pas grand-monde à qui vendre ici, on n'est plus à bord du *Stella Diadema*. Je suis sûre que s'ils ont trouvé un moyen de s'en sortir tous les deux... »

L'Alchimiste laissa sa phrase en suspens. Un léger de bruit de moteur venait de se faire entendre.

« Vous entendez ?

— Bien sûr que j'entends ! »

Phan ne s'encombra pas d'autres mots et se rua hors du *Flamboyant*, l'Alchimiste sur ses talons. À première vue, il n'y avait rien d'autre aux alentours que le vaisseau de l'Alchimiste camouflé, le *Flèche de feu* immobile, et un peu en retrait, le vaisseau non identifié dont les occupants ne daignaient toujours pas se manifester.

Pourtant, un nuage de poussière s'approchait rapidement depuis la montagne. Le Capitaine Quantum ou Tommasino, les deux avec un peu de chance.

L'Alchimiste ressentit le profond soulagement de Phan à côté d'elle. Pour la jeune femme, il était évident que si quelqu'un avait survécu, le Capitaine Quantum faisait partie du lot. Il donnait en tout cas l'impression d'être un dur-à-cuire ; personne n'atteignait un âge avancé dans la profession de pirate de l'espace sans en être un.

Elle se sentait plus légère à la pensée qu'en s'extirpant des entrailles de la créature qui avait essayé de la piéger, elle avait pu en même temps dégager le chemin de la sortie pour les deux autres. Il leur avait fallu plus de temps, mais ils étaient désormais presque rentrés, et libérés comme elle de l'emprise mentale qui les poussait à rejoindre la montagne. L'Alchimiste espérait que tout le monde allait enfin se mettre d'accord pour quitter cette planète où il n'y avait plus rien à sauver, et repartir chacun de son côté avec des souvenirs aussi bons que possible de leur rencontre. Pour sa part, même si elle n'était pas une pirate de l'espace elle-même, coopérer avec Tommasino et le

Capitaine Quantum n'avait pas été désagréable à ses yeux, et elle espérait qu'ils se quitteraient sans conflit.

À travers le nuage de poussière qui se rapprochait, elle distinguait désormais l'unique quad. Le vieux pirate le conduisait, Tommasino étroitement accroché derrière lui.

« Capitaine ! » cria Phan dans son communicateur.

La réponse ne tarda pas à lui parvenir. Malgré le bruit du sol labouré par le véhicule et quelques cris étouffés de Tommasino, l'Alchimiste entendit distinctement les mots du Capitaine Quantum :

« Phan ! Fais chauffer les moteurs et prépare-toi à décoller ! C'est... monstrueux ! »

Sa peur se transmettait très rapidement à Phan, et par ricochet à l'Alchimiste. Pour aucune des deux, le Capitaine Quantum n'avait l'air du genre à se laisser effrayer par n'importe quoi.

L'Alchimiste avait eu peur de la créature qui avait tenté de la manipuler, mais elle avait pu contrôler sa peur. Tommasino et le vieux pirate, eux, étaient restés plus longtemps qu'elle à l'intérieur, et ils avaient sans doute subi les contrecoups de sa sortie forcée. Occupée à rejoindre son vaisseau, elle n'avait aucune idée de ce que la créature avait pu infliger à ses autres invités forcés pendant ce temps.

Elle courut à la rencontre des deux hommes. Il était difficile de voir l'état de Tommasino à travers sa combinaison et son masque, mais elle le vit descendre du quad avec beaucoup de précautions, déséquilibré et les jambes tremblantes. Le Capitaine Quantum essayait quant à lui de rester droit, mais son œil unique ne reflétait plus l'assurance qu'elle lui avait connue jusque-là.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? lui demanda-t-elle.

— Je n'en suis pas certain. Tout ce que je sais, c'est que c'était particulièrement horrible, et qu'il faut qu'on dégage de là avant que ça ne recommence. De toute façon, on a bien vu ce qui reste du *Stella Diadema*, tout le monde est mort, et si on reste trop longtemps sur cette maudite planète, il y aura quelques morts de plus ! »

Une intuition fit tourner la tête de l'Alchimiste vers le dernier vaisseau, celui que personne n'avait identifié et qui restait toujours au même endroit, immobile et sans un signe de vie de ses occupants.

« Ceux-là, on s'en fiche, ajouta le vieux pirate qui avait suivi le mouvement de l'Alchimiste. S'ils nous voient partir et s'ils sont assez malins pour comprendre pourquoi, ils partiront aussi. Et sinon... après tout peu importe, on ne les connaît pas. »

La surface rougeâtre se mit soudain à onduler. Ne sentant aucun tremblement de terre, l'Alchimiste crut d'abord à un coup de vent. Avant de se rappeler qu'elle n'avait pas senti la moindre brise depuis qu'elle avait atterri sur cette planète.

Le sol ondula une nouvelle fois avant de se soulever d'un coup à plusieurs endroits. Elle mit la main à son paralyseur, craignant une résurgence de la créature qu'ils avaient affrontée plus tôt.

Ce qu'elle vit apparaître était à la fois plus familier et plus menaçant. Ils étaient entourés de deux douzaines de soldats armés jusqu'aux dents et revêtus d'armures flambant neuves, qui pointaient chacun un fusil dans leur direction.

L'Alchimiste n'eut pas d'autre choix que de lâcher son arme. Devant la supériorité de l'adversaire en nombre et en armement, tenter de résister ne pouvait causer que des morts, et si elle pouvait encore se régénérer, ce n'était sûrement pas le cas du Capitaine Quantum ou de Tommasino.

« Qu'est-ce que l'armée fiche ici ? » murmura-t-elle pour elle-même.

À sa surprise, le Capitaine Quantum lui répondit :

« Ces gens-là n'ont rien à voir avec l'armée. L'armée spatiale, j'y suis resté assez longtemps dans ma jeunesse pour savoir à quoi ça ressemble. Ici, on a affaire à du mercenaire haut de gamme, du genre armée privée pour richard intergalactique. »

Les derniers mots évoquèrent à l'Alchimiste un nom qu'elle n'avait pas envie de prononcer à voix haute.

« Qu'est-ce qui peut intéresser un richard intergalactique sur cette planète ? préféra-t-elle répondre. S'il comptait récupérer le *Stella Diadema*, c'est un peu tard maintenant. Il n'en reste plus rien.

— Ou alors, c'est lui qui a fait en sorte que ce vaisseau s'écrase, et il veut éliminer les témoins.

— Alors il aurait suivi le *Stella Diadema* au moins depuis votre attaque ?

— Silence ! »

Le mercenaire le plus proche d'eux leur agita son fusil au visage, ce qui n'impressionna guère le Capitaine Quantum, ni l'Alchimiste.

« Vous parlerez quand on vous dira de le faire ! reprit-il.

— Et qui nous dira de le faire ? répliqua le Capitaine Quantum.

Qui commande, ici ? »

Visiblement habitué à ce genre de rapport de forces, il regardait son agresseur l'œil dans les yeux sans détourner le regard, mais l'Alchimiste devina que c'était aussi pour se forcer à ne pas le tourner vers son vaisseau où Phan s'était réfugiée. Contrairement au vaisseau de l'Alchimiste, le *Flamboyant* disposait de canons, et théoriquement, Phan pouvait les utiliser pour se débarrasser de quelques-uns des attaquants. Elle devait cependant hésiter à le faire, car il était difficile d'ouvrir le feu sans toucher le Capitaine Quantum.

Le vaisseau inconnu bougea pour la première fois depuis qu'elle le voyait. Ses propres armes se pointèrent vers le *Flèche de feu* et le *Flamboyant*. L'Alchimiste grimaça, voyant la situation de plus en plus complexe et de plus en plus désavantageuse pour eux. Même si Phan tirait, les canons de l'intrus pouvaient faire énormément de dégâts au *Flamboyant*.

La passerelle s'ouvrit et laissa sortir un nouveau groupe, dont la plupart portaient aussi les armures et les casques des mercenaires de luxe. Ils entouraient de près, leurs armes à la main, un homme dont l'Alchimiste ne connaissait que trop bien l'identité.

« Egon Mack. » dit-elle à voix haute.

Juste à côté du milliardaire intergalactique, un homme portant la même armure que les autres, mais sans casque, toisait les prisonniers du regard. Une visière éclipsait l'un de ses yeux, mais il restait bien assez de son visage pour que l'Alchimiste le reconnaisse aussi.

« Stel Bishra. » ajouta-t-elle.

Le mercenaire qui la mettait en joue tiqua en l'entendant à nouveau parler, mais Stel Bishra, qui avait entendu son nom, haussa le sourcil, et s'approcha plus rapidement du groupe de prisonniers après s'être assuré que son patron était sous bonne protection.

« On se connaît ? Ma banque de données ne vous identifie pas, ce qui est très bizarre.

— La prochaine fois que vous me verrez, vous me reconnaîtrez. Je ne peux rien vous dire de plus, mais croyez-moi, c'est écrit quelque part dans nos horoscopes. »

L'homme fit la moue sans relever davantage. Il était plus calme

que dans les souvenirs de l'Alchimiste sur Tiamaa. Cela devait être lié au fait qu'il était encore le chef de la sécurité d'Egon Mack. Son licenciement allait décidément lui causer un grand choc.

L'Alchimiste caressa l'idée de l'avertir du licenciement en question, mais outre le fait qu'elle pouvait altérer sa propre ligne temporelle en lui donnant des informations, elle ne voulut pas prendre le risque de l'énervier et de mettre en danger les deux autres.

« Neil Quinn dit Capitaine Quantum, continua Stel Bishra en visant le vieux pirate. Ancien membre d'une équipe spéciale de l'armée de la fédération spatiale, surnommée Groupe Oméga, démissionnaire de l'armée et reconverti en mercenaire. Un curriculum impressionnant, je le reconnais. »

Il se tourna vers Tommasino, mais devant le masque de l'homme, sa visière semblait encore une fois montrer ses limites.

« Et vous, pourquoi vous cacher derrière cet appareillage ? Est-ce que vous êtes affreusement moche ou est-ce que vous ne voulez pas être reconnu ? On va bientôt le savoir... »

Stel Bishra fit un signe des doigts au mercenaire le plus proche de Tommasino, qui le frappa à la tête avant d'arracher son masque à gaz avec le canon de son fusil. L'Alchimiste craignit de découvrir un humanoïde incapable de respirer l'atmosphère étrangement normale de cette planète, et condamné à étouffer sans son équipement.

Au lieu de cela, le fusil révéla un visage parfaitement humain et très séduisant, et aussi très familier. Stel Bishra pointa à nouveau sa visière.

« Très intéressant. Tommasino Bonelli, élevé dans une famille influente de la mafia d'Antarès et devenu chasseur de primes. Qu'est-ce que vous cherchiez à gagner dans ce trou perdu, à moins que vous ayez réussi à être au courant... »

Egon Mack se racla la gorge et interrompit net son chef de la sécurité. L'Alchimiste aurait aimé savoir ce qui intéressait tant le milliardaire intergalactique sur cette planète, mais elle ne parvenait plus à y accorder autant d'intérêt qu'avant. Toute son attention était concentrée sur le visage de Tommasino Bonelli.

Qu'elle connaissait bien mieux sous le nom de Tony Jazzy.

8

« On en a identifié deux sur trois, affirma Stel Bishra à Egon Mack. Plus la copilote de Neil Quinn qui doit être dans son vaisseau, mais le nôtre la tient en joue, elle ne pourra rien faire. Dommage, on n’a aucune information sur la troisième, on suppose qu’elle est avec Tommasino Bonelli.

— Dommage, en effet, répliqua Egon Mack. J’ai déjà croisé cette femme et elle m’a déjà mis des bâtons dans les roues. J’avais récupéré un vaisseau entièrement automatisé et garni de robots prêts au combat, elle l’a fait disparaître sans laisser de traces. J’avais créé une intelligence artificielle révolutionnaire en utilisant des données découvertes dans ce vaisseau, elle a trouvé le moyen de faire sauter sa centrale. Surveillez-la de près, elle est bien plus dangereuse que les deux autres réunis. »

L’Alchimiste écoutait avec attention. Les événements de Redwater et de Sacra Machina avaient donc déjà eu lieu, et l’inquiétant M. Calculateur avait bien été éliminé. Il manquait encore ce qui allait arriver à Stel Bishra. Ainsi que quelques petites informations supplémentaires.

« Tony Jazzy, ou Tommasino Bonelli, murmura-t-elle à son voisin. Les lignes temporelles sont un peu embrouillées, on est avant ou après que tu décides de jouer les traîtres ?

— Après, mais figure-toi que j’ai changé d’avis.

— Sans blague. Chasseur de primes, ça ne paie pas assez ? Il y a mieux à gagner à suivre la terrifiante criminelle de guerre que je suis ? »

Elle prononça les derniers mots dans un souffle léger. Le fait

qu'Egon Mack et Stel Bishra ne connaissent pas encore son identité était un avantage, elle devait le conserver aussi longtemps que possible. Elle savait que cela ne durerait pas longtemps, puisque sur Tiamaa, Stel Bishra l'avait appelée par son nom.

Ironie du sort, c'était probablement ce qui avait convaincu le soi-disant escort Tony Jazzy de revenir à ses activités de chasseur de primes et de tenter de vendre des informations à son sujet. À présent, ils étaient face à des adversaires qui ne savaient rien d'elle, et Tony Jazzy alias Tommasino Bonelli affirmait avoir changé d'avis.

Elle n'accordait que peu de crédit à cette affirmation. Tony ou Tommasino lui avait dissimulé ses véritables activités jusque-là, et elle ne s'attendait pas à le voir faire preuve d'un seul coup d'une sincérité absolue.

« Ce serait trop long à raconter, répondit-il, mais disons que la situation n'a pas exactement tourné en ma faveur.

— Et maintenant que tu es dans l'embarras, tu essaies de renouer avec celle que tu as voulu poignarder dans le dos ?

— Je vois que tu as encore la dent dure. On ferait mieux de mettre nos moyens en commun pour se sortir tous les deux de ce guêpier, non ?

— Silence ! »

Les mercenaires vociférèrent une nouvelle fois leur mot favori et resserrèrent les rangs autour de leurs trois prisonniers, tandis que Stel Bishra les regardait d'un œil méfiant, et Egon Mack avec condescendance.

« Non seulement je vais pouvoir récupérer ce que j'étais venu chercher, déclara-t-il, mais je vais en plus éliminer des témoins gênants et toucher quelques primes au passage pour avoir débarrassé l'univers des nuisibles. Peut-être l'affaire la plus rentable de ma carrière. »

L'Alchimiste ne dit rien. Même si Egon Mack parvenait à ses fins, il ne saurait pas qu'il avait raté la prime pour la terrible Vella Myllarca faute de savoir qui elle était. Et il fallait encore qu'il y arrive. Si ni elle ni ses partenaires improvisés n'avaient soupçonné le vaisseau de trop d'abriter le milliardaire et sa petite armée privée, elle était la seule à savoir que son propre vaisseau camouflé en rocher

était tout près, et que Crystaléa n'avait rien perdu de la scène et de leur échange. Elle devait avoir déjà mis Zarona et Yori en sécurité, avant d'élaborer avec sa rigueur habituelle un plan infaillible pour sortir tout le monde de cette mauvaise passe.

En attendant qu'elle passe à l'action, il fallait faire parler Egon Mack.

« Témoins gênants de quoi ? demanda-t-elle innocemment. On n'a rien vu et on se demande encore ce qui se passe sur cette planète. »

Elle tenta d'utiliser ses sens télépathiques, même si elle les sentait déjà bien éprouvés par son séjour sur place, pour renforcer cette impression et inciter Egon Mack à se lancer dans un monologue sur ses projets, mais elle sentit qu'elle se heurtait à quelque chose.

« Si j'en crois le dernier rapport de M. Calculateur, vous n'en saviez rien non plus la dernière fois et vous avez quand même réussi à le faire échouer. Vous croyez vraiment que je vais prendre des risques cette fois ? Ne faites rien qui m'incite à vous faire abattre. Les primes sur les têtes de vos deux amis sont plus importantes s'ils sont vivants, mais leurs cadavres me suffiront si je ne peux vraiment pas les garder en vie.

— Commencez par essayer de les garder tout court... »

Il haussa un sourcil aussi fin qu'interrogateur à ses mots, puis ce fut le cri d'un des mercenaires qui le poussa à se retourner et à découvrir de quoi parlait l'Alchimiste.

« Le rocher nous fonce dessus ! »

L'Alchimiste salua mentalement l'inventivité de Crystaléa, qui faute de pouvoir se diriger plus précisément dans le vortex spatio-temporel, avait décidé de revenir en commandes manuelles pour mieux briser le pénible statu quo. Comme elle n'avait pas désactivé le circuit caméléon, l'illusion du rocher se déplaçant à grande vitesse ajoutait à l'effet de surprise.

Pris au dépourvu, les mercenaires oublièrent un instant leurs prisonniers pour faire feu sur le rocher, tandis que Stel Bishra s'emparait de son patron pour le mettre à l'écart. L'Alchimiste profita de la confusion pour entraîner Tommasino et le Capitaine Quantum, et le faux rocher passa à quelques millimètres d'eux avant de se placer entre eux et leurs assaillants.

« Phan ! cria le Capitaine Quantum dans son communicateur. Tire-leur dessus et décolle ! Je te rejoins plus tard ! »

Immédiatement, le *Flamboyant* s'arracha à l'attraction de l'étrange planète en pointant ses canons vers le vaisseau d'Egon Mack. Quelques tirs maladroits atteignirent l'appareil et ratèrent de peu le milliardaire et son chef de la sécurité qui l'emmenait. Si Phan avait été en mesure de gérer à la fois le décollage et les tirs, elle aurait peut-être été débarrassée d'Egon Mack.

Les cris de colère du milliardaire furent vite remplacés par les bruits des canons de son propre vaisseau qui ripostait. L'Alchimiste jugea qu'il n'était pas nécessaire de s'attarder davantage, et trouva la porte de son vaisseau dans le rocher.

Un instant plus tard, elle était de retour aux côtés de Crystaléa.

9

« Qu'est-ce que c'est que cet engin ? s'écria le Capitaine Quantum. De l'extérieur on dirait un rocher, et de l'intérieur...

— C'est plus grand, répondit calmement Tommasino. Vous allez vite vous y habituer, croyez-en quelqu'un qui est déjà passé par là.

— Il est à toi ? Je croyais que ton vaisseau était le *Flèche de feu*.

— C'est le cas. Ici, nous sommes dans son vaisseau. »

Le Capitaine Quantum se retourna vers l'Alchimiste désormais debout devant la console de commande, et vers son étrange copilote aux cheveux roses et à l'allure de poupée de porcelaine.

« Le vaisseau le plus étrange et les pirates de l'espace les plus étranges que j'aie jamais vues, constata-t-il. Et croyez-moi, j'ai vu beaucoup de choses dans ma vie.

— Sans doute pas autant que moi, répondit l'Alchimiste. Autant jouer cartes sur table et dissiper tout malentendu : je ne suis pas vraiment une pirate de l'espace, même si je ne suis pas non plus du bon côté de la loi. De plus, il y a une histoire personnelle entre moi, Egon Mack et son chef de la sécurité, qui coupe court à toute éventualité que je me retrouve dans leur camp. »

Le vieux pirate toisa l'Alchimiste du regard, son œil unique plus sévère que jamais.

« Les alliances temporaires, ça reste des alliances et c'est sûr le temps que ça dure. Et si ce richard suffisant et sa petite armée privée y sont pour quelque chose dans tout ce qui s'est passé, je serai le premier à aider à nous en débarrasser.

— On s'en débarrasse alors ? s'étonna Tommasino. Votre vaisseau est déjà en orbite, on pourrait quitter tout simplement cette planète de

malheur.

— Sauf qu'on ne peut pas tout simplement partir, répliqua l'Alchimiste. Egon Mack a déjà tenté de s'approprier les vaisseaux des hommes-métal, puis la technologie ignoble du photofluide, sûrement dans le but de se recréer une machine de guerre à son service. Je parie qu'il veut aussi s'emparer de la créature que nous avons vue sous la montagne et s'en servir pour lui-même.

— Mais cette fois, ce ne sont pas des robots ou une technologie.

— Tout est bon à prendre si c'est pour faire des dégâts à son profit. Il a bien failli faire un massacre dans la station de Redwater, et cette créature est très probablement pour quelque chose dans ce qui est arrivé au *Stella Diadema*. Vous savez comment elle a réussi à nous attirer et comment elle a bien failli nous dévorer. Imaginez qu'Egon Mack trouve le moyen de la lancer contre les cibles qu'il aura choisies. Redwater et les hommes-métal n'étaient qu'un coup d'essai à côté de cela. Il faut qu'on l'empêche d'y arriver.

— Ce type ne me plaît pas et la créature encore moins, admit le Capitaine Quantum. Alors les deux ensemble, je n'ai vraiment pas envie de voir ça. Mais tôt ou tard, on va en venir aux questions qui fâchent, en commençant par celle-ci : on a un plan pour s'en débarrasser ?

— Le plan, on l'élaborera au fur et à mesure, mais le principal est de neutraliser Egon Mack. Où est son vaisseau, est-ce qu'il tente de s'enfuir ? »

Crystaléa consulta ses écrans et montra les images à l'Alchimiste et ses nouveaux passagers.

« Il s'est enfermé à l'intérieur, mais il n'a pas l'air décidé à repartir. Tiens, son chef de la sécurité et quelques mercenaires n'ont pas été autorisés à rentrer... Il pointe ses canons vers nous, je décolle ! »

Sans l'Alchimiste aux commandes et dans la précipitation, le décollage vibra un peu plus que d'habitude, mais le Capitaine Quantum, visiblement habitué à un pilotage plus sportif, se rattrapa nonchalamment à un tube de métal, tout comme Tommasino qui n'était pas un étranger au vaisseau. L'Alchimiste, elle, fit quelques pas vers la console de commande et les écrans.

« On dirait qu'il a été désorienté de nous voir disparaître, commenta-t-elle. Entre le décollage du vaisseau du capitaine et nous... Oh non ! »

Elle venait de voir les canons du vaisseau d'Egon Mack se tourner sur la dernière cible qui lui restait après le décollage du *Flamboyant* et la disparition du vaisseau de l'Alchimiste. Le *Flèche de feu* se défendit de quelques timides salves automatiques, qui fauchèrent un des mercenaires restés dehors, avant d'être lourdement endommagé par les tirs répétés. Le milliardaire, à l'intérieur, devait se défouler sur le seul appareil encore à sa portée.

« Je suis désolée pour ton vaisseau, Tommasino.

— Dès l'instant où je suis entré dans le tien avant de regagner le mien, je me doutais que ça finirait comme ça. Au moins, j'ai une raison de plus de rester ici. »

Crystaléa se tourna vers lui, et lui adressa la meilleure moue désapprobatrice que son visage de poupée pouvait exprimer.

« Bon, reprit Tommasino en l'ignorant, maintenant que l'autre abruti s'est barricadé dans son engin, comment on le fait sortir ? On est dans un vaisseau qui a beaucoup de choses, mais pas d'armes.

— Phan, demanda le Capitaine Quantum dans son communicateur, il y a moyen que tu l'abattes de là où tu es ? Tant qu'il est au sol, il constitue une cible facile.

— Une cible qui a des canons rapides et qui se défend très bien, répondit Phan. Je peux, mais pas sans faire prendre de gros risques au *Flamboyant*. Vous avez conçu ce vaisseau pour deux personnes, une qui cartonne et une qui pilote. Vous pouvez peut-être faire les deux, mais c'est un peu plus dur pour moi.

— Je peux vous emmener à l'intérieur de votre vaisseau, intervint l'Alchimiste.

— Vous avez un téléporteur ?

— Mieux que ça. »

Elle manipula quelques commandes, imitée par Crystaléa, et son vaisseau se déplaça en douceur à travers les dimensions. Puis sans attendre de nouveaux commentaires du Capitaine Quantum, elle marcha jusqu'aux portes et les ouvrit en grand, faisant apparaître l'intérieur d'un petit vaisseau et une Phan médusée aux commandes.

« C'est incroyable, comment vous faites ça ?

— Peu importe. Dégageons Egon Mack de là, avant qu'il ne se décide à rattraper cette créature et s'en servir pour ses petites guerres personnelles. »

Le vieux pirate hocha la tête et alla se placer aux commandes du vaisseau tandis que Phan ajustait le canon. Ils coordonnèrent leurs gestes presque aussi bien que l'Alchimiste et Crystaléa, et le *Flamboyant* décrivit un gracieux mouvement autour du vaisseau d'Egon Mack tout en le mitraillant.

« Je n'aurai pas laissé démolir mon vaisseau en vain, remarqua Tommasino. Quand je pense que j'ai cherché à me cacher de ce type. Puis à lui soutirer de l'argent. Le tout alors qu'il est sur le point de démontrer qu'il ne vaut pas un clou. »

Il ne perdit rien du spectacle. Le *Flamboyant* prit l'autre vaisseau par surprise et commença à lui infliger quelques dégâts. Mais en plus d'Egon Mack, il devait y avoir un pilote habile quelque part sur la passerelle, qui parvint à faire décoller l'appareil en s'écartant des tirs et à prendre une accélération folle qui dut manquer d'écraser ses passagers et son équipage. La manœuvre porta cependant ses fruits, car après une dernière riposte, le vaisseau effectua un saut hyperspatial et le *Flamboyant* le perdit de vue.

« Coriace, leur pilote, marmonna le Capitaine Quantum. Il se débrouille presque aussi bien que moi pour les sauts quantiques, mais je peux retrouver sa trace et le poursuivre. »

Il était sur le point de joindre le geste à la parole quand l'Alchimiste intervint :

« Une seconde. Laissez-nous retourner sur la planète nous occuper de la créature. Il faut nous assurer que quoi qu'il arrive, ces deux-là ne se rejoignent jamais.

— Vous manquez de confiance en moi. Enfin, ça vaut mieux, vous n'êtes pas vraiment de mon monde et on aurait fini par se fâcher si vous restiez plus longtemps dans mon vaisseau. Allez, dépêchez-vous de filer d'ici. »

Sa fausse sévérité amusa l'Alchimiste, qui lui fit un petit signe de la main avant de remonter dans son vaisseau et de refermer ses portes. Elle espérait revoir le vieux pirate dans des circonstances plus

favorables.

10

Le vaisseau de l'Alchimiste se rematérialisa à la surface de la planète, qui présentait un aspect de plus en plus sinistre. Après le départ du *Flamboyant* et du vaisseau d'Egon Mack, il ne restait plus que le *Flèche de feu* lourdement endommagé, et les corps de quelques mercenaires fauchés par les échanges de tirs. Stel Bishra, lui, était introuvable.

« Ils n'ont pas épargné mon pauvre *Flèche de feu*, remarqua Tommasino en sortant. Je peux compter sur toi pour me ramener ? C'est un peu ta faute, après tout.

— Ma faute, vraiment ? Et c'est une coïncidence si nous étions tous les deux à bord du *Stella Diadema* ?

— Je n'étais pas sûr du tout de te trouver là-bas, même si je me suis douté que les gros ennuis t'attireraient comme la lumière attire les papillons. C'était un coup de dés, et il s'est révélé gagnant.

— En attendant, reste sur tes gardes. Stel Bishra vient de se faire virer par son patron, et il doit être très en colère contre lui et contre nous. S'il a une occasion de nous tirer dessus, il le fera sans sommation.

— Super programme. Et nous, qu'est-ce qu'on fait ?

— On fait ce qui est prévu, on s'occupe de la créature. Je n'ai guère envie d'y être confrontée encore une fois, mais il faut nous assurer qu'Egon Mack ne puisse jamais entrer en contact avec elle.

— Je t'accompagne. Il faut être prudents, ce machin est vraiment énorme. On l'a vu sous la montagne, mais je ne serais pas étonné s'il s'étendait en réalité sous toute la planète. »

C'était également ce que pensait l'Alchimiste. La créature devait

même contrôler la planète, lui donner sa chaleur et son atmosphère, et la déplacer à la recherche de nouvelles proies à piéger. Si c'était vrai, cela devait considérablement compliquer la tâche d'Egon Mack, car s'emparer d'une planète vivante n'était pas une mince affaire.

Mais elle savait aussi que cela n'arrêterait pas celui qui s'était déjà approprié un vaisseau entier d'hommes-métal, ou qui avait tenté de convertir les cerveaux d'une usine entière de femmes livrées à elles-mêmes.

« Alchimiste ! »

Elle se retourna pour voir arriver Zarona et Yori qui avaient quitté leur chambre.

« Retournez à l'intérieur, leur dit-elle, c'est dangereux. On a une créature qui a probablement attiré le *Stella Diadema* sur cette planète et un tueur très énervé qui se promène dans les environs. Le temps de s'assurer qu'aucun des deux ne pourra plus nuire, et on quitte cet endroit.

— Soyez prudente, madame, lui recommanda Crystaléa. Cette promenade me semble très dangereuse à plus d'un titre. »

Zarona et Yori firent demi-tour sous la conduite de Crystaléa tandis que l'Alchimiste et Tommasino vérifiaient leurs armes. Tommasino était mieux armé, mais devant la menace, l'Alchimiste se résigna à faire une chose qu'elle faisait le plus rarement possible : basculer un réglage secret de son paralyseur pour en faire une arme létale. Elle ne doutait pas que quoi qu'elle fasse, Stel Bishra s'en sortirait puisqu'elle l'avait déjà retrouvé sur Tiamaa dans ce qui était son futur à lui et son passé à elle. La créature, elle, n'allait probablement pas survivre.

Elle ferma les portes de son vaisseau, enfourcha sa moto volante et se mit en route, en se retournant régulièrement sur Tommasino. Elle ne savait plus quoi penser de lui. Il l'avait couverte sur le *Stella Diadema*, mais ce pouvait être par pur opportunisme. Il s'était rangé de son côté face à Egon Mack, mais c'était peut-être simplement parce qu'on les avait mis d'emblée dans le même panier. Elle le savait doué pour mentir avec aplomb et il était difficile de démêler le vrai du faux venant de lui. Même ses sens télépathiques semblaient perdus devant la manière de penser de Tommasino.

Une chose était certaine : elle ne devait pas le laisser s'installer une nouvelle fois dans son vaisseau après cela. Malgré les apparents pouvoirs temporels de la créature, l'étrange rencontre avec un Tony Jazzy ou Tommasino plus âgé devait rester ce qu'elle était : une illusion. Comme la plupart des choses qu'elle avait partagées avec lui.

Ironie de l'histoire, elle venait de sortir de son vaisseau avec la moto minière qu'elle avait rapportée de Redwater, là où elle avait rencontré Tommasino quand il se faisait encore appeler Tony Jazzy. Lui aussi l'avait remarqué, et il affichait un sourire bêtement satisfait.

Elle restait extrêmement vigilante, à la recherche du moindre signe de Stel Bishra ou d'une entourloupe de Tommasino, mais ils refirent le chemin vers la montagne sans encombre et dans un étrange silence. La grotte, qu'ils voyaient pour la seconde fois, semblait à la fois plus visible et plus menaçante. Il n'y avait toujours aucun signe de l'étrange torpeur qui les avait pris à leur arrivée sur la planète. Soit la créature récupérait encore des coups qu'elle lui avait infligés, soit elle ne pouvait pas prendre ses victimes deux fois au même piège. L'Alchimiste espérait que cela leur donnait un avantage.

En attendant, la grotte se dressait devant eux comme une bouche gigantesque prête à les avaler, et toujours aucune trace de Stel Bishra.

« Qu'est-ce qu'on fait, demanda Tommasino, on tire dessus ? Ça l'avait bien dérangé tout à l'heure, et on a une meilleure puissance de feu cette fois. »

L'Alchimiste serra nerveusement son arme d'une main et le guidon de la moto de l'autre. Si la créature s'étendait bien sur toute la planète, ils allaient devoir se préparer à décoller très vite s'ils lui infligeaient des dégâts. Tommasino tira le premier vers la « bouche » de la créature, mais avant de savoir s'il avait touché quelque chose, il vit d'autres tirs sortir de la grotte.

Elle fit immédiatement virer la moto de bord pour atterrir derrière un rocher. À l'abri de ce bouclier naturel, elle jeta un coup d'œil vers la grotte en gardant son arme en main.

Une silhouette se détachait juste à l'entrée. Elle avançait lentement, hagarde, en les menaçant.

« Vous !... s'exclama Stel Bishra. Vous allez me le payer ! J'ai

tout perdu à cause de vous ! »

De nouveaux tirs les visèrent et s'écrasèrent sur le rocher, mais l'Alchimiste sentit la chaleur des rayons.

« Je sais que vous n'allez pas être soulagé de l'apprendre, cria-t-elle, mais vous n'avez pas perdu tant de choses que ça. Vous n'êtes plus le chef de la sécurité d'Egon Mack, mais vous allez rebondir. Vous allez même découvrir un moyen de voyager dans le temps, ce que votre patron ne semble pas pouvoir faire... »

De nouveaux tirs frappèrent son rocher.

« Venez vous battre, espèce de lâche ! Arrêtez de jouer les vierges effarouchées après tout ce que vous m'avez fait ! Montrez-vous et dites-moi qui vous êtes ! »

Consciente qu'elle était sur le point de boucler une boucle temporelle dont elle connaissait l'issue, l'Alchimiste hésita à répondre même si elle savait l'issue inéluctable. Elle se tourna instinctivement vers Tommasino, pour constater qu'il avait disparu.

Un instant plus tard, elle vit une silhouette surgir du sable, équipée d'un masque respiratoire dont sortit un cri sifflant :

« Elle s'appelle Vella Myllarca ! »

11

L'Alchimiste redémarra immédiatement sa moto en pointant ses lasers de minage vers Stel Bishra. Pris au dépourvu par la tactique de Tommasino, il ne parvint pas à esquiver ses premiers tirs qui le touchèrent à l'épaule.

Derrière eux, la grotte se dressait toujours, menaçante. Il lui sembla voir la montagne trembler légèrement, comme si la créature avait un problème.

Stel Bishra, lui, était tout proche de l'entrée. Elle activa les lasers de minage et tira à pleine puissance dans l'entrée de la grotte.

La montagne se mit à trembler de plus belle, au point que ni Tommasino ni son adversaire ne purent rester debout. Soudain, l'Alchimiste vit l'intérieur de la grotte se contracter comme un estomac en proie à des spasmes, avant de se relâcher dans un bruit tonitruant en crachant un jet de liquide sombre et des déchets plus solides.

L'Alchimiste eut tout juste le temps de remonter pour rester au-dessus du jet, mais Stel Bishra fut touché de plein fouet par le liquide et par au moins un des éclats. Il poussa un hurlement et s'effondra dans le sable. L'expulsion ne dura que très peu de temps, et son corps servit sans le vouloir de bouclier à son adversaire, mais l'Alchimiste vit Tommasino se tordre lui aussi de douleur.

Elle jeta un coup d'œil vers la grotte pour s'assurer que la créature n'était pas sur le point de vider à nouveau ses entrailles, et vira à toute vitesse vers Tommasino.

« Monte derrière moi, vite ! »

Tommasino remonta en grimaçant et en se tenant le flanc.

L'Alchimiste le sentit trembler quand il se cramponna à elle.

Il n'y avait d'ailleurs pas que lui qui tremblait. Les mouvements de la montagne étaient clairement visibles cette fois, et non seulement la roche s'agitait, mais elle commençait à se lézarder. Autour d'elle, le sable volait. Sous la surface, la créature devait avoir été blessée à mort, et se tordait de douleur dans son agonie.

Si elle vivait bien sous toute la planète errante et que la montagne n'était qu'une entrée, alors rien à la surface ne lui survivrait. Elle devait regagner son vaisseau avant que la planète ne commence à perdre son intégrité.

Elle chercha du regard Stel Bishra, mais sans le voir. Pourtant, les mouvements du sable n'étaient pas encore suffisants pour dissimuler tout ce qui se trouvait à la surface. Il semblait avoir tout simplement disparu d'un coup sans laisser de traces, alors que sa blessure n'aurait pas dû lui permettre de se déplacer en courant.

« Fonce ! cria Tommasino qui semblait avoir deviné ses pensées. On ne doit pas moisir ici ! »

Comme pour lui donner raison, les tremblements de la montagne redoublèrent. L'Alchimiste accéléra à contrecœur en direction de son vaisseau, tandis que Tommasino la serrait comme si sa vie en dépendait, ce qui était d'ailleurs le cas.

Elle n'avait aucune idée de l'endroit où Stel Bishra avait pu disparaître, ce qui la préoccupait. Ce n'était pas la première fois qu'elle se retrouvait confrontée à une boucle dans sa propre ligne temporelle, mais cette fois, elle n'était pas certaine que celle-ci avait bien été bouclée. Elle ne savait pas comment il avait disparu ni comment il allait bien pouvoir voyager dans le passé sans appareil et loin de tout, sur une planète sur le point de tomber en morceaux.

Il était trop tard pour en avoir le cœur net. Soit le temps allait trouver un moyen de résoudre le paradoxe, soit comme la planète, sa ligne temporelle allait s'écrouler pour avoir trop tiré dessus.

En attendant, il fallait faire comme si elle avait un avenir et retourner à son vaisseau, en espérant qu'elle sauverait au moins Tommasino, et que Zarona et Yori pourraient quitter cet endroit vers un autre plus accueillant.

Elle fonça droit vers le vaisseau dont les portes s'ouvrirent en

grand, et arrêta sa moto à quelques centimètres de la console de commande.

« Crystaléa, décolle ! »

Crystaléa actionna les commandes et le vaisseau s'élança cahin-caha loin de la planète.

« Vous prenez de plus en plus de risques, madame.

— Je sais, mais il le faut si je veux en ramener au moins un vivant, répliqua l'Alchimiste en s'installant au poste de pilotage. Zarona et Yori vont bien ? »

Les deux jeunes femmes entrèrent dans la pièce en entendant leur nom.

« J'ai eu des pensées bizarres qui n'avaient pas l'air de venir de moi, dit Yori, mais maintenant ça va mieux. Qu'est-ce qui s'est passé ?

— La créature responsable de tout cela est en train de mourir, elle est peut-être déjà morte, et elle emporte avec elle la planète errante qui lui servait de carapace. J'emmène Tommasino à l'infirmerie avant qu'il ne fasse partie des pertes. »

Les yeux de verre et de porcelaine de Crystaléa arrivaient sans problème à faire comprendre que cette perte-là lui semblait acceptable, mais pour l'Alchimiste, il y avait eu trop de dégâts et trop d'incertitudes sur l'avenir pour accepter une mort de plus. Elle chargea Tommasino sur son épaule et le porta jusqu'à l'infirmerie avec un peu d'aide de Zarona.

« J'ai de la peine pour cette créature, finit-elle par dire en pansant les blessures de Tommasino. Nous en savions très peu sur elle, et maintenant nous ne saurons plus jamais rien.

— Est-ce que c'est vraiment important ? s'étonna Tommasino. Cette créature a provoqué le crash du *Stella Diadema*, puis elle a essayé de nous piéger à coup d'illusions cauchemardesques pour nous tuer. »

L'Alchimiste se demanda ce qu'il avait pu voir. Ses propres illusions, bien que perturbantes, ne pouvaient pas être qualifiées de cauchemardesques. Il était d'ailleurs étonnant qu'elles aient représenté Tony Jazzy avant qu'elle ne le retrouve.

« Elle ne le faisait peut-être que par instinct. Egon Mack ne

pouvait pas en dire autant, et il s'en est peut-être mieux sorti qu'elle.

— Rien n'est moins sûr. Fais confiance au Capitaine Quantum, il ne lâche pas une affaire facilement, surtout quand on l'énerve... »

Son sourire avait l'air plus sincère que jamais, une rareté chez lui. L'Alchimiste n'était toujours pas convaincue.

« Regretter d'avoir tué une créature responsable de catastrophes, tu parles d'une criminelle, constata Tommasino en riant. C'est promis, je n'essaierai plus de te vendre, ne serait-ce que parce que j'aurais vraiment l'impression d'arnaquer les acheteurs...

— Seulement pour cette raison ? »

Il rit de plus belle.

« J'ai eu tort de crier ton vrai nom. L'Alchimiste, ça te va beaucoup mieux. Tu as un don pour distiller le meilleur chez les gens. »

Son rire se termina en grimace de douleur, ce qui reflétait étrangement les sentiments de l'Alchimiste. Elle n'était pas si convaincue de mériter son titre. Elle s'y était accrochée face à la menace d'Omnicon et pour Sean, mais il lui semblait que sa précédente incarnation était de l'histoire ancienne, et que seul le pire d'elle-même et de son passé remontait inlassablement à la surface.

Le cours du temps lui semblait l'emmener vers un destin de plus en plus incertain.

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :

www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :

<https://www.facebook.com/atramenta.net>